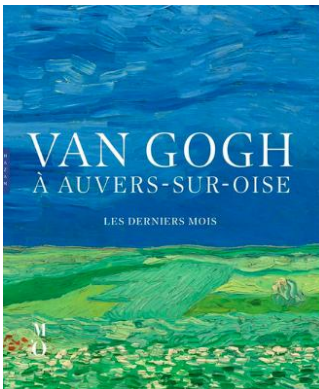




Actualités culturelles 14 novembre 2023

Comme thème du jour, nous avons choisi l'exposition *Van Gogh à Auvers sur Oise. Les derniers mois* au musée d'Orsay : une immense récolte d'oeuvres puissantes. Dans un rythme effréné, Vincent Van Gogh (1853 - 1890) va engranger hameaux, fermes, près, champs, jardins sur ses toiles. Il les peint avec des petits traits rapides. Il ya une telle urgence dans ces peintures palpitantes et partout la même intensité. A voir jusqu'au 4 février 2024.



Van Gogh, victime de crises nerveuses répétées, espère se refaire une santé à Auvers. Accueilli par le Dr. Paul Gachet, médecin et ami de Pissarro et de Cézanne, il s'installe entre mai et juillet 1890 à l'auberge du village et s'en va sur le motif. « Auvers, c'est gravement beau, » écrit il à son frère Théo. Dans les 70 jours qui vont suivre, Vincent va peindre 74 toiles et croquer de superbes études de paysans, tracées d'un geste vif et juste.

Dans la haletante série des environs d'Auvers, il y a nos préférés : *Rue d'Auvers*. Un ciel déchiré, rapiécé avec des fulgurantes lanières bleues. Et puis, le chef d'oeuvre. *L'Eglise d'Auvers*. Devant un ciel bleu de cobalt, la petite église de village devient un somptueux motif dramatique. Avec une liberté extraordinaire, Vincent peint une nature

sans l'homme où court une forte charge émotive sous jacente. Des gerbes de blé inondées d'une lumière d'or fin. Des champs de blé jusqu'à l'horizon. Le regard porté vers le lointain, là où l'orage gronde. Suit l'extraordinaire *Pluie - Auvers sur Oise*. Le village au creux du vallon. Des fines lignes bleues strient toute la surface. Il pleut averse comme sur l'estampe japonaise d'Hiroshige (1797 - 1858) que Vincent admirait. Et puis, *Champ de blé aux corbeaux*. D'une touche violente, Vincent fait contraster les vagues bleues du ciel avec la masse agitée des blés jaunes. Trois chemins mènent nulle part.

L'ultime toile, encore sur le chevalet, *Racines* d'arbres entrelacées. Un motif trouvé sur le bord de la route à 150 m de l'auberge. Une concordance de bleus, d'ocres et de verts. Radical, fichtrement moderne. Ce dimanche, 27 juillet 1890, Vincent peint sur le motif et rentre à l'auberge chez Ravoux. Puis, Il retourne dans les champs de blé et se tire une balle dans la poitrine. Il meurt le 29 juillet. La lettre à Théo, qu'on a trouvé sur lui, s'arrête avec l'aveu « Eh bien, mon travail à moi, j'y risque ma vie et ma raison a fondu à moitié. »

Pour aller plus loin :

Van Gogh, deux mois et une éternité. Documentaire d'Anne Richard à voir en replay sur arte.tv, jusqu'au 13 janvier 2024.

Vincent Van Gogh. Lettres à son frère Théo (1873 - 1890), Ed Grasset.

Antonin Artaud : *Van Gogh. Le suicidé de la société*. Ed Gallimard/Collection L'Imaginaire

Allons au théâtre maintenant : entrer pour la toute première fois dans l'univers du théâtre nô japonais, programmé à la Cité de la musique. Sur la scène dépouillée se succèdent le kyogen, une farce burlesque, et le drame nô. L'eau, la nature, la présence de fantômes, quelque chose de dramatiques s'y passe. « Il faut s'imaginer le décor, » raconte notre spectatrice. La sobriété des gestes, l'extrême lenteur des mouvements sont d'abord déroutantes avant qu'elle se laisse porter par les vibrantes voix gutturales du choeur. « Une expérience sensorielle, » résume notre visiteuse. Et une heureuse découverte pour nos convives curieuses.

Enfin, flâner dans le quartier de la Bibliothèque nationale François Mitterrand et faire une pause café sur les berges de la Seine au 9, port de la gare, Paris 13°, comme notre promeneuse. Ce nouvel espace d'art, une péniche avec resto et bar, héberge un centre d'exposition dédié à la photographie contemporaine.